

Victor FAY info

n° 11 - 10 août 2017

Dans ce numéro de Victor FAY info :

- | | |
|--|-----------|
| - l'assemblée générale de l'association | page 1 |
| - une page d'histoire « ni saigneurs, ni saignés » | pages 2/3 |
| - Infos Victor FAY | page 4 |

L'assemblée générale de l'association aura lieu le
Mercredi 25 octobre 2017 à 18 heures
au « *Maltais rouge* » 40 rue de Malte

Découvrez le nouveau site de l'association :

<https://victorfay.org/> **Victor Fay La flamme et la cendre**

**Une page d'histoire de Victor FAY :
16 septembre 1944 : « Ni saigneurs, ni saignés »**

Victor FAY a raconté dans son autobiographie¹ comment il fut amené à écrire à la Libération à propos du peuple allemand un éditorial intitulé « Ni saigneurs, ni saignés » dans l'Appel de la Haute-Loire, journal qu'il avait créé dans ce département dans la clandestinité ; on en trouvera en page 3 le texte en fac-similé, précédé ci-après d'une note explicative qu'il rédigea bien plus tard, en 1979, à l'intention de son ami italien Alfonso Leonetti², dans laquelle il décrivit non seulement l'état d'esprit qui l'anima à l'époque, mais aussi ses évolutions ultérieures, ainsi que les circonstances permettant (en 1979) « de poursuivre la lutte contre l'impérialisme occidental et contre le stalinisme en Europe de l'Est.

La ville du Puy a été libérée le 19 août 1944 par les maquisards de la Haute-Loire, après une brève bataille autour de la Kommandantur et de la caserne. La plupart des soldats, cernés dans la caserne, étaient des soviétiques, recrutés par le général Vlassov, dans les camps de prisonniers. Ils se sont rendus presque sans combattre.

.../...

¹ « *La flamme et la cendre - histoire d'une vie militante* » - Presses Universitaires de Vincennes 1989 - pp 190/192

² A. Leonetti faisait partie de l'équipe de Gramsci dans les années 20 avec Togliatti, et fut membre du bureau politique du Parti communiste italien (PCI) ; exclu en 1931, trotskiste et membre du secrétariat de la IVème Internationale, il avait connu Victor Fay en Haute Loire où il s'était réfugié ; revenu en Italie au début des années 70, il fut réintégré au Parti communiste italien.

.../...

A la Kommandantur s'étaient enfermés quelques militaires allemands et des gestapistes, responsables de plusieurs expéditions punitives et de l'assassinat de nombreux paysans innocents, hommes et femmes, vieillards et enfants...

Il était donc normal que, moins d'un mois après la Libération, des voix s'élèvent pour crier vengeance, pour faire payer aux allemands à tous les allemands, le prix des souffrances subies par la population civile.

Fallait-il se joindre à cette voix ? Nous ne l'avons pas cru, préférant aller à contre-courant. Nous étions persuadés que les erreurs commises après la défaite allemande de 1918, erreurs qui avaient été à l'origine du nazisme, ne devaient pas se répéter.

D'où le refus de représailles collectives, la volonté de rendre au peuple allemand, débarrassé de la peste nazie, sa dignité et sa liberté ; D'où la perspective de l'unification de l'Europe tout entière, dans une fédération de peuples libres, englobant aussi bien l'Union Soviétique, respectueuse du droit de tous les peuples à choisir leur sort, que les pays d'Europe occidentale qui, ayant abattu les dictatures de Mussolini, Hitler, Franco et Salazar, bâtriraient leur propre chemin vers le socialisme.

C'est cette attitude qu'en ma qualité de rédacteur en chef de "L'Appel de la Haute-Loire", organe du Comité Départemental de Libération, j'ai exprimée dans mon article du 16 septembre 1944.

Pour un marxiste, ayant rompu avec le stalinisme, une telle attitude allait de soi, elle était la conséquence de la résistance au nazisme, elle ouvrait l'étape nouvelle de lutte pour le socialisme dans la liberté.

Combien cette attitude était utopique, à quel point elle était irréalisable, face aux visées de Staline et de ses alliés occidentaux, nous en avons pris conscience après la défaite nazie, quand se sont dissipées nos illusions et nos rêves. C'est alors que, dans "Lyon Libre", dont je suis devenu rédacteur en chef à la fin de septembre 1944, j'avais abandonné le mot d'ordre d'une Europe fédérée, y compris l'URSS et me suis replié sur le projet d'une fédération démocratique d'Europe occidentale qui, sur les ruines des dictatures vaincues, pourrait entreprendre la construction du socialisme.

de

Faut-il rappeler que le partage du monde, y compris l'Allemagne, en sphères d'influence des deux super-grands, a mis fin à cette vision d'avenir et nous a amené, tous les marxistes n'appartenant à aucun des deux camps, à choisir une politique neutraliste de non-alignement que j'ai adoptée, devenant rédacteur en chef de "Combat", et qui nous a valu les coups venant des deux côtés à la fois.

Il a fallu l'hérésie yougoslave et le réveil des peuples sous-développés en lutte pour leur indépendance pour que nous trouvions des alliés et un champ d'intervention nous permettant, malgré notre faiblesse, de poursuivre la lutte contre l'impérialisme occidental et contre le stalinisme en Europe de l'Est.

"Amis de Victor et Paule FAY" 40 rue de Malte 75011 Paris

Ni saigneurs ni saignés

Nous lisons dans un journal ardéchois cette phrase surprenante :

Oui, il faut faire payer l'Allemagne. Le peuple des saigneurs doit dévenir le peuple des saignés. »

Faut-il dire que nous ne partageons pas l'avis de notre confrère ?

Les gouvernements alliés ont proclamé à maintes reprises qu'ils ne cherchent à se venger du peuple allemand ni sur le terrain politique ni sur celui de l'économie.

Si le peuple allemand parvient à s'affranchir de la canicule de force qu'Hitler et ses complices lui ont imposée, s'il participe à la répression exemplaire de tous les crimes de guerre — et ils sont nombreux — s'il instaure dans son pays la démocratie et la liberté, notre rôle ne sera pas de faire saigner l'Allemagne ni au sens propre ni au figuré.

Je sais combien justifiée et violente est la haine de l'occupant nazi, que sa cruauté barbare ne peut trouver de pardon auprès de ceux qui ont souffert dans leur chair et dans leur sang les sévices d'un impitoyable ennemi.

Allons-nous, à notre tour, avoir recours aux mêmes méthodes, faire payer nos souffrances par des innocents ?

Punir durement les coupables, tous les coupables, c'est notre devoir et notre droit ; exterminer les agents hitlériens, qu'ils soient allemands ou français, ainsi que la tourbe des tortionnaires de la Gestapo ; écraser le militarisme prussien dans ses nids d'aigle du Brandebourg et de la Prusse Orientale ; porter le fer aux recoins les plus secrets, aux donjons les plus lointains de la réaction allemande, cela, nous le ferons afin d'assurer l'avenir et la paix de l'Europe.

Mais n'oublions pas qu'en Allemagne aussi le fossé est profond entre oppresseurs et opprimés. Si la responsabilité politique du peuple allemand n'est pas contestable, il ne faudrait pas oublier le long cortège des victimes allemandes de l'hitlérisme : ceux qui sont morts sous la hache du bourreau, dans les camps de concentration, sur les routes de l'exil.

Les ouvriers allemands ont-ils été heureux dans les bagnes industriels soumis au rythme forcené de travail, à une terreur sans frein ni limite ?

A tous ceux qui ont tremblé de crainte, qui ont marché l'échine courbée pendant dix longues années, nous voulons rendre leur dignité d'hommes libres.

Les procédés nazis seront bannis de l'Europe. Nous ne nous abaisserons pas à imiter les criminels dont nous pour suivons le châtiment nécessaire.

Dans l'Europe de demain, fédération de peuples libres, il n'y aura ni maîtres ni esclaves, ni seigneurs ni saignés.

Victor FAY

L'APP

23, BOUL. CARNOT, LE PUY. - TÉL. : 1-32.
Deuxième édition.
ORGANE DU COMITÉ DÉPARTEMENTAL DE LA HAUTE-LOIRE

Vers une grande offensive

L'artillerie, les chars, et les sapeurs alliés se frayent un chemin à travers les obstacles anti-chars qui constituent les premières positions de la ligne Siegfried même. C'est le début d'une grande attaque.

Les troupes américaines ont pénétré en Allemagne en quatre points, à savoir, dans la région d'Aix-la-Chapelle, dans la région d'Eupen, aux abords de Prüm et dans la région de Trèves. A l'ouest et au nord-ouest d'Aix-la-Chapelle, les troupes alliées, qui ont pénétré en Hollande, près de Maastricht, se préparent à une 5^e offensive contre le territoire du Reich.

Dans les faubourgs d'Aix

La première armée américaine avance en Allemagne sur toute la longueur du front. Après Roetgen, les Américains ont

Les F.F.I. de la Haute-Loire au combat

Le 1^{er} bataillon fait 1.500 prisonniers et s'empare d'un important matériel

Aucune perte.

Le premier bataillon des F. R. I. de la Haute-Loire qui avait quitté Le Puy vendredi dernier fait déjà parler de lui. Engagé dès son arrivée pour contribuer à la défense des Allemands à St-Pierre-du-Moutier, cette troupe, sous les ordres du commandant André, a obtenu la reddition de 1.500 Allemands et d'un matériel de guerre considérable.

Les F. R. I. n'ont éprouvé aucune perte. Leur chef, le colonel Gévolde a pu sur le champ les féliciter avec une satisfaction sans mélange.

Entrant dans Moulin libéré, nos soldats de la Haute-Loire ont été fêtés et acclamés par la population au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Le deuxième contingent parti du Puy lundi matin, constitué par le troisième bataillon sous les ordres du commandant Lancien, est actuellement à pied d'œuvre et attend de monter en position.

Les zones d'occupation d'Allemagne

Le rédacteur politique du *Daily Express* fait la remarque suivante au sujet des zones d'occupation de l'Allemagne délimitées à Québec. Selon le plan actuel, la Grande-Bretagne occuperait la partie nord-ouest de l'Allemagne, les Etats-Unis occupereraient la partie sud-ouest et la Russie la partie est. Berlin serait le siège d'une commission tripartite. Les trois puissances exercent une administration complète sur leur zone respective. Toute l'activité commerciale et industrielle du Reich sera sous leur contrôle.

Le gén

Après avoir cours-programme de longs et s'est rendu été acclamé breuse.

Après l'Justin Goda prononcé un tacitement Lyonnais.

Il a dit trerons que table de rons que le quo est au pour que te mis en ceu

» Nos é finies, sont finirons ce dernier jou semblé puitoieux : « parmi les v bien mérité vous pour

occupé plusieurs localités allemandes. Ils ont brisé une attaque de faible envergure. Hier après-midi des combats se sont livrés dans Aix-la-Chapelle.

Aix-la-Chapelle est l'un des bastions de la ligne Siegfried qui donne accès aux régions industrielles de Düsseldorf, Cologne, Essen et de la Rhur.

A 24 kilomètres de Belfort

Les alliés ont fait passer des chars et des canons de l'autre côté de la Moselle au sud-ouest de Nancy. Les Américains ne sont plus qu'à 24 kms de Belfort.

La ville de Nancy vient d'être libérée.

Au nord-ouest de la Belgique

Au nord-ouest de la Belgique, des unités de la deuxième armée britannique franchissent l'Escaut sur le seul pont qui reste. En faisant sauter les autres ponts, les Allemands ont coupé la retraite à de nombreuses unités de leurs propres troupes.

Les Polonais sont en train de débarrasser de l'ennemi les abords immédiats de Gand.

La Cour martiale

CINQ CONDAMNÉS

Une nouvelle audience de la Cour martiale s'est tenue au Puy, vendredi matin, sous la présidence du colonel Thomas, assisté du commandant Perre et du capitaine Lombard. Le capitaine Alain fait fonction de greffier et le capitaine Antoine est Commissaire du gouvernement. Les accusés, au nombre de 15, sont inculpés de trahison et d'intelligence avec l'ennemi.

Il nie tout

Raymond Touraud, chef départemental de la Milice, cité le premier, se borne à nier. Il nie tout. Il n'a pas participé à l'établissement des listes d'otages ; il n'a pas collaboré aux opérations de Brives-Charensac, qui ont provoqué 5 condamnations à mort. Il avoue pourtant avoir demandé des renforts allemands et recherché le gendarme Thomas, coupé d'avoir empêché des Français de partir en Allemagne. Mais, dit-il, il a été contraint de quitter la milice parce que le taïp pas propre. Le colonel l'interroge : « Vous l'installation d'une Cour vous êtes servi. »

Après l'Marcy dé siégié par 1 en conduis le convoi interrogés : va du pen Cursoux N Lucien (24 la milice direction Pouget dor Pouget a t allemandation d' O ce

"Amis de Victor et Paule FAY" 40 rue de Malte 75011 Paris

Bibliothèque de Victor FAY

La bibliothèque personnelle de Victor Fay donnée au CEDIAS est composée d'environ 1600 livres inventoriés. Elle constitue le « fonds Fay » du CEDIAS.

Adresse : CEDIAS-Musée social 5, rue Las Cases 75007 Paris **01 45 51 66 10**

Horaires d'ouverture (depuis 2015) : Mercredi et jeudi : 13h00-18h00

Lundi, Mardi , vendredi (après-midi) : sur RV



Victor FAY (18 mai 1903 - 29 juin 1991) présent par ses œuvres

Livres de Victor FAY à vendre (frais de port non compris)

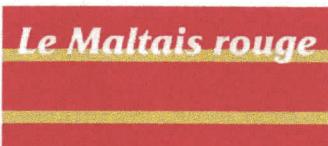
Contribution à l'histoire de l'URSS (la Brèche - 1994) 5 euros

L'Autogestion une utopie réaliste (Syllepse - 1996) 2,50 euros

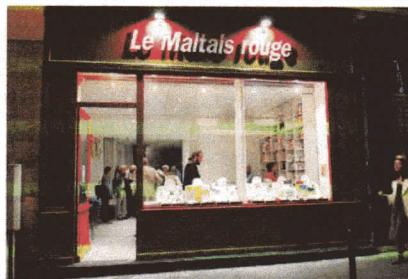
Marxisme et Socialisme - Théorie et Stratégie (L'Harmattan - 1999) 5 euros

prix réduit jeu complet (2 livres + Autogestion) : 10 euros

*Disponibles au **Maltais rouge** 40 rue de Malte 75011 Paris <http://lemaltaisrouge.com/>*



Espace d'accueil et de débat
40, rue de Malte - 75011 Paris
lemaltaisrouge@icloud.com
Métro République ou Oberkampf



Victor Fay, mémoire critique du mouvement social européen ?

Rappel : le mémoire biographique de Marion Labeï : *Victor Fay, l'éternel minoritaire : acteur et mémoire critique du mouvement social français*³ est consultable à l'Institut Tribune Socialiste (ITS) 40 rue de Malte 75011 Paris.

Découvrez le nouveau site de l'association :

<https://victorfay.org/> Victor Fay La flamme et la cendre

³ *Victor Fay, l'éternel minoritaire : acteur et mémoire critique du mouvement social français* par Marion Labeï Mémoire d'histoire de Master 2 « Histoire et civilisations comparées » spécialité « Identités, altérités », sous la direction de Sophie Coeuré - Université Paris Diderot Paris 7 - UFR GHSS – Géographie, histoire et sciences de la société - Année Universitaire 2014-2015